

14 août 2009

Où est donc passée la fameuse tête géante de Tintin

*Où est donc passée la fameuse tête géante de Tintin qui surmontait l'immeuble des Éditions du Lombard depuis plus de 50 ans et qui confirmait à des milliers de voyageurs qu'ils venaient bel et bien de débarquer en Belgique ? La figure emblématique du pays du 9e Art aurait-elle été victime d'un enlèvement comme le fut autrefois l'illustre Mannekenpis ? Classée en 2004 par le Secrétariat d'État chargé des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles Capitale, on croyait pourtant la célèbre enseigne à jamais rivée sur son toit et assurée de surplomber le quartier du Midi pour l'éternité...



Que les fans de BD et les Bruxellois qui auraient perçu cette disparition comme un crime de lèse-patrimoine se rassurent. Si, depuis ce tout début du mois d'août, l'imposante ex-girouette a quitté le sommet de ce qu'ils continuent de nommer « le building Tintin », c'est pour bientôt renaître, tel le Phénix.

Symbole à la fois du mythique journal « des 7 à 77 ans » dont elle figurait le logo et du succès que connaissent toujours aujourd'hui les bandes dessinées issues du Lombard, cette enseigne-phare de Bruxelles fut placée là-haut, à plus de 25 mètres, le 2 juillet 1958 à l'initiative de l'éditeur-fondateur Raymond Leblanc, afin de coiffer le bâtiment qui allait désormais devenir le nouveau siège des Editions du Lombard qu'il avait créées douze ans plus tôt en même temps que le journal « Tintin ». Haute de quelque 5 mètres, pesant 3 750 kilos, elle avait été fabriquée à Cologne sur le modèle de celle qui surmontait les usines Mercedes-Benz à Stuttgart et elle était la première du genre en Belgique. Montée sur roulement à billes, actionnée par un moteur de 1,1 cv, elle pivotait sur elle-même 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Le soir, cerclée de néons et sous les feux de trois projecteurs dont un système d'horlogerie faisait varier les couleurs à intervalles réguliers, elle s'illuminait jusqu'aux lueurs du petit matin...

Un jour, minés par le temps, rongés par les intempéries, secoués par les rafales de vent, Tintin et Milou, qui en avaient pourtant vécu d'autres, furent contraints de s'arrêter de tourner et d'allumer le ciel bruxellois. En 1992, leur lourde structure d'acier fut remplacée par une autre plus légère en matériau synthétique. Elle n'en demeura pas moins immobile...

Aujourd'hui, « monument classé » et donc appelée à faire partie intégrante du paysage bruxellois pour longtemps encore, l'enseigne « Tintin » va bénéficier d'une nouvelle cure de jeunesse et retrouver sa fonction originelle de girouette éclairante. Grâce, en grande partie, au soutien financier du Cabinet du Secrétaire d'État Émir Kir en charge de la sauvegarde des Monuments et des Sites, sa restauration à l'identique peut être effectuée.